

LA SOCIETE MEDICALE DE MONTREAL

PRÉSIDENCE DE M. LE PROFESSEUR DEMERS.

Séance du 21 janvier 1902.

M. ALPH. MERCIER présente une observation sur un cas de tuberculose rénale primitive ; le rein trouvé à l'autopsie renfermait de gros tubercules ramollis ; l'uretère n'était pas malade ; rien aux poumons et aux autres organes. A l'autopsie d'un autre tuberculeux, tous les organes uropoétiques étaient envahis par le bacille de Koch, mais les poumons étaient sains. Chez une autre malade, qui succomba à la suite d'obstruction intestinale, il trouva un gros calcul biliaire qui, après avoir pénétré dans le duodénum, s'était arrêté à la valve ilioocécale, empêchant ainsi toute circulation.

M. MARIEN se rappelle avoir opéré une malade souffrant d'un calcul biliaire qui séjournait dans le canal cholédoque ; la plaie ne put jamais guérir ; une fistule persista, l'alimentation au moyen de sonde eut peu de succès : la malade mourut. L'autopsie montra une vésicule biliaire atrophiée et une dégénérescence du panceréas causée par la présence du calcul.

M. DEMERS parle de l'aide que l'on peut recevoir du bleu de méthylène pour faire le diagnostic de la néphrite. Dans les deux cas présentés par M. Mercier la clinique avait clairement établi les diagnostics.

M. F. DE MARTIGNY fait une communication sur le traitement de l'hydro-salpinx par la dilatation légère du col et les injections intra-utérines associées aux douches vaginales chaudes et au repos au lit. Après avoir cité l'opinion de célèbres gynécologistes, le conférencier rapporte un cas très intéressant d'hydro-salpinx complètement guéri après la 6ème injection intra-utérine.

M. O. F. MERCIER reconnaît la valeur incontestable de ce traitement si le diagnostic d'hydro-salpinx est bien établi et quelquefois, dit-il, cette affection guérit sans injection intra-utérine, et une femme, chez laquelle il devait intervenir le lendemain, fut guérie durant la nuit en vidant son hydro-salpinx dans l'utérus.